



Le 20/10/18

Depuis 70 ans, 9 millions de Palestiniens vivent un état de guerre permanent imposé par l'Etat d'Israël. Les camps de réfugiés sont le produit de cet état de guerre. Plus de 8 millions de personnes sont concernées :

- Quelques 3 millions de réfugiés vivent en Syrie, Jordanie et au Liban,
- 2 millions résident dans la bande de Gaza, assiégés depuis 10 ans sur cette étroite bande de terre
- 3, 5 millions habitent la Cis Jordanie, dont fait partie la ville de Jérusalem Est, dont l'essentiel du territoire est sous occupation militaire de l'armée israélienne.

Jamais dans le monde un état de guerre aussi long n'aura concerné un aussi grand nombre d'habitants. La population de ces camps de réfugiés est plongée dans de grandes difficultés économiques et sociales. Le camp de réfugiés d'Askar Al Jadid, près de Naplouse, en est un exemple.

Le camp de réfugiés Askar Al-Jadid, à Naplouse en Palestine



Les camps de réfugiés palestiniens ont été créés après la guerre Israélo-Arabe de 1948 / 1949.

Réfugiés dans leur propre pays, les habitants des camps ont fui les violences après avoir été expulsés de leurs terres, de leur village.

Le camp d'Askar, situé à l'est de la ville de Naplouse, est créé en 1950.

Au début, certaines familles vivaient sous tentes ou dans des caves. Elles gardaient l'espoir de pouvoir retourner rapidement sur leurs terres. L'histoire nous montre que cela n'a pas été possible.

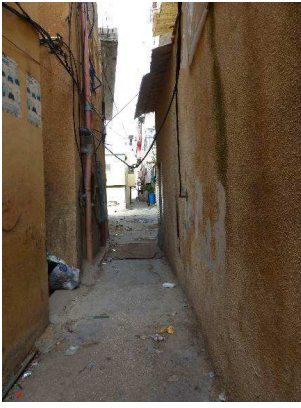
Suite à l'augmentation de la population, une extension du camp a vu le jour en 1964. Cette extension porte le nom d'Askar Al-Jadid (Nouvel Askar).

En 2015, plus de 16 000 habitants vivent dans les deux camps, dont 7 000 dans le Nouvel Askar.

L'une des nombreuses difficultés auxquelles le Nouvel Askar doit faire face est la reconnaissance officielle de son statut de camp de réfugiés par l'ONU. Sans cette reconnaissance, l'UNRWA (United Nation Relief and Work Agency pour les réfugiés palestiniens en Proche-Orient) ne peut allouer d'aides financières.

Cela signifie que pendant des années, le camp n'avait ni école, ni hôpital et souffrait d'un manque en besoins primaires.

Avec la reconnaissance du camp par l'ONU, l'UNRWA subvient financièrement au développement du camp.



En 2017, le camp souffre encore d'un manque d'infrastructures lié aux problèmes d'électricité, d'eau, de soins médicaux, d'aires de jeux pour les enfants.

Cette situation entraîne de lourdes conséquences sur la santé des habitants.

Les logements familiaux extrêmement petits, les rues et ruelles très étroites ne laissent pas entrer le soleil dans les habitations influent sur la vie privée des familles.



70 % de la population est âgée de moins de 18 ans. 60 % de la population est sans-emploi.

Mais le camp fait preuve d'une énergie constructive et reste très actif socialement malgré les difficultés liées à l'occupation militaire par Israël.

Aujourd'hui les conditions de vie à Nouvel Askar restent un challenge.

La question de la surpopulation demeure un enjeu quotidien.

Askar Al-Jadid se situe à cheval entre les zones B (sous administration de l'Autorité Palestinienne et de l'armée Israélienne) et C (sous contrôle complet de l'armée Israélienne). Une nouvelle extension s'avère donc impossible.

Le Centre de Développement Social du camp



Créé en 1992 par un groupe de militants qui partageaient le même désir de se mettre au service de la communauté locale, le centre apporte aide et assistance aux familles.

Le travail réalisé par le centre touche une zone géographique qui s'étend bien au-delà des limites du camp.

L'un des objectifs du centre est de parvenir à créer les conditions d'une vie harmonieuse entre les différentes composantes de la population, entre les différentes générations, en mettant l'accent sur la jeunesse.

« *Nous pensons que la société ne peut pas se construire sans l'effort collectif de sa jeunesse* », précisent les animateurs.

Les objectifs travaillés y sont divers :

- favoriser les diverses initiatives sociales des jeunes enfants qui souvent sont empreintes de créativité
- encourager la jeunesse palestinienne à adopter une attitude volontaire et positive face au travail
- développer des valeurs positives dans l'esprit des jeunes et des enfants des deux sexes
- intégrer aux activités du centre des personnes déficientes mentales
- représenter aux yeux du monde la Palestine et sa population

Pour l'équipe de direction, le développement social s'adresse à tous et ne connaît pas de limite, les programmes mis en œuvre touchent donc différents domaines.

→ Le handicap

Le comité intervient auprès d'enfants, d'adolescents et jeunes adultes en situation d'handicap, du camp, mais aussi de Naplouse. Le but est d'apporter aide et soutien à ces enfants, jeunes et leurs familles. Il leur propose un accueil de jour, avec des activités adaptées à leurs besoins. Les éducateurs développent un programme spécifique d'intégration sociale et scolaire pour les jeunes et enfants atteints d'infirmité motrice cérébrale.



Objectifs :

- déceler les diverses pathologies le plus tôt possible.
- apporter aide et assistance dans le domaine sanitaire, social, et psychologique
- proposer une formation professionnelle en soin, animation et prise en charge thérapeutique
- former, conseiller, soutenir les familles dans la prise en charge de leur enfant
- favoriser la recherche d'un emploi si possible
- permettre une meilleure perception du handicap

Programme :

Des prises en charge spécifiques pour enfants handicapés et blessés de l'Intifada mais aussi, si besoin, en collaboration avec des centres spécialisés, à travers des

- activités occupationnelles
- de la rééducation : langage, motricité, ergothérapie
- le suivi des familles au cas par cas
- des ateliers lecture et informatique
- la participation à des camps d'été et d'hiver



→ Le soutien scolaire et les différentes activités

Durant l'année scolaire, le centre propose de nombreuses activités pour les enfants et les jeunes d'Askar Al-Jadid. Le soutien scolaire est nécessaire car, même si les enfants bénéficient des écoles de l'UNRWA, ces dernières sont souvent surpeuplées.

→ La danse traditionnelle (Dabkah) et programme artistique



La musique est un langage universel. Il va outre les différences physiques, culturelles, sociales, raciales, ... Cet art est donc particulièrement adapté pour toucher tout un chacun.

Un groupe d'étudiants perpétue la culture traditionnelle à travers la musique, la danse, incluant la Dabkah danse nationale de Palestine et le théâtre. Le groupe de danse traditionnelle palestinienne a ainsi participé à plusieurs tournées à l'étranger : France, Norvège, Luxembourg, Espagne, Pays-Bas, Belgique et Suisse.

→ L'accès gratuit à Internet et aux programmes informatiques

Sont ciblés à travers cette activité, les jeunes, les citoyens et les ONG. Il s'agit d'éveiller de nouvelles passions auprès de la jeunesse grâce à l'utilisation d'Internet qui facilite la recherche, l'accès à l'information et l'usage à la technologie. Une modeste participation financière est demandée pour la participation aux cours d'informatique.

→ La bibliothèque publique

Elle est l'une des unités centrale du centre. Elle est fréquentée quotidiennement par des volontaires, des étudiants de l'université et des enfants, qui y empruntent des livres en tous genres : culture, littérature, langues, ...

La bibliothèque contient environ 4 500 livres.

→ La production de films documentaires

Un documentaire a été réalisé sur toutes les activités du centre. D'autres documentaires concernent des sujets plus spécifiques comme, par exemple la Nakba, et les événements qui ont eu lieu dans le camp.

→ Les camps d'été et d'hiver

Le centre prend en compte les besoins des enfants en activités extra-scolaires. Cela conduit annuellement à l'organisation de plusieurs camps d'été et d'hiver, qu'ils soient locaux ou internationaux. Des centaines d'enfants et des volontaires internationaux y participent.

La même proposition est offerte aux personnes porteuses d'un handicap à travers des camps locaux ou internationaux.

→ Les formations destinées aux étudiants de l'université

Dans le cadre des formations requises pour finaliser leur cursus universitaire, le centre accueille environ 50 étudiants tous les ans. Ils participent ainsi à tous les programmes et activités proposés.

→ Le programme de tourisme solidaire

Le centre reçoit des délégations internationales venant des quatre coins du monde. Il s'agit de faire connaître la vie dans les camps de réfugiés et les questions qui y sont liées : le statut de réfugié, les difficultés de la vie quotidienne, le droit au retour.

Pour améliorer la connaissance des acteurs internationaux sur la culture et les traditions palestiniennes, ils sont accueillis au sein d'une famille et partagent ainsi la vie du camp.

Le tourisme solidaire permet également des activités et des échanges destinés aux jeunes pour un partage d'expérience.

→ Les activités proposées par l'association des femmes du camp

Le programme de ces activités s'adresse aux femmes de toutes les générations et vise à améliorer la qualité de vie des femmes et de leurs familles à travers des thématiques touchant :

- à l'hygiène alimentaire et la lutte contre le diabète : campagne du « mieux manger » avec des médecins et diététiciens
- aux questions d'hygiène et de manque d'eau dans le camp
- aux questions environnementales
- à l'autonomie des femmes : formations diverses, cours de cuisine pour manger sainement, cours de self défense, thématiques sur la place de la femme dans la société, ...



L'école maternelle du camp ou « kindergarten »



Cette école est financée par le Centre de Développement Social. Les enfants des familles les plus défavorisées du camp y sont accueillis. Trois classes de trois niveaux différents sont animées par trois institutrices et une directrice, également payées par le Centre.

Dans le cadre du programme sur le handicap et pour donner une meilleure approche du handicap aux familles et à la société, une douzaine d'enfants handicapés est intégrée dans les trois classes de maternelle. Ces enfants y suivent le même enseignement que les autres, mais bénéficient d'une attention particulière des enseignantes.



Régulièrement, les enseignantes organisent des petits déjeuners collectifs à l'école, pour permettre aux enfants de manger sainement.

L'enseignement se fait avec très peu de moyens, mais les enfants respirent la joie de vivre !



C'est une école maternelle comme toutes les écoles. Les enfants y étudient, y jouent, y chantent, y apprennent la langue arabe et les rudiments de la langue anglaise. C'est une école de la vie, mais elle manque cruellement de moyens...



